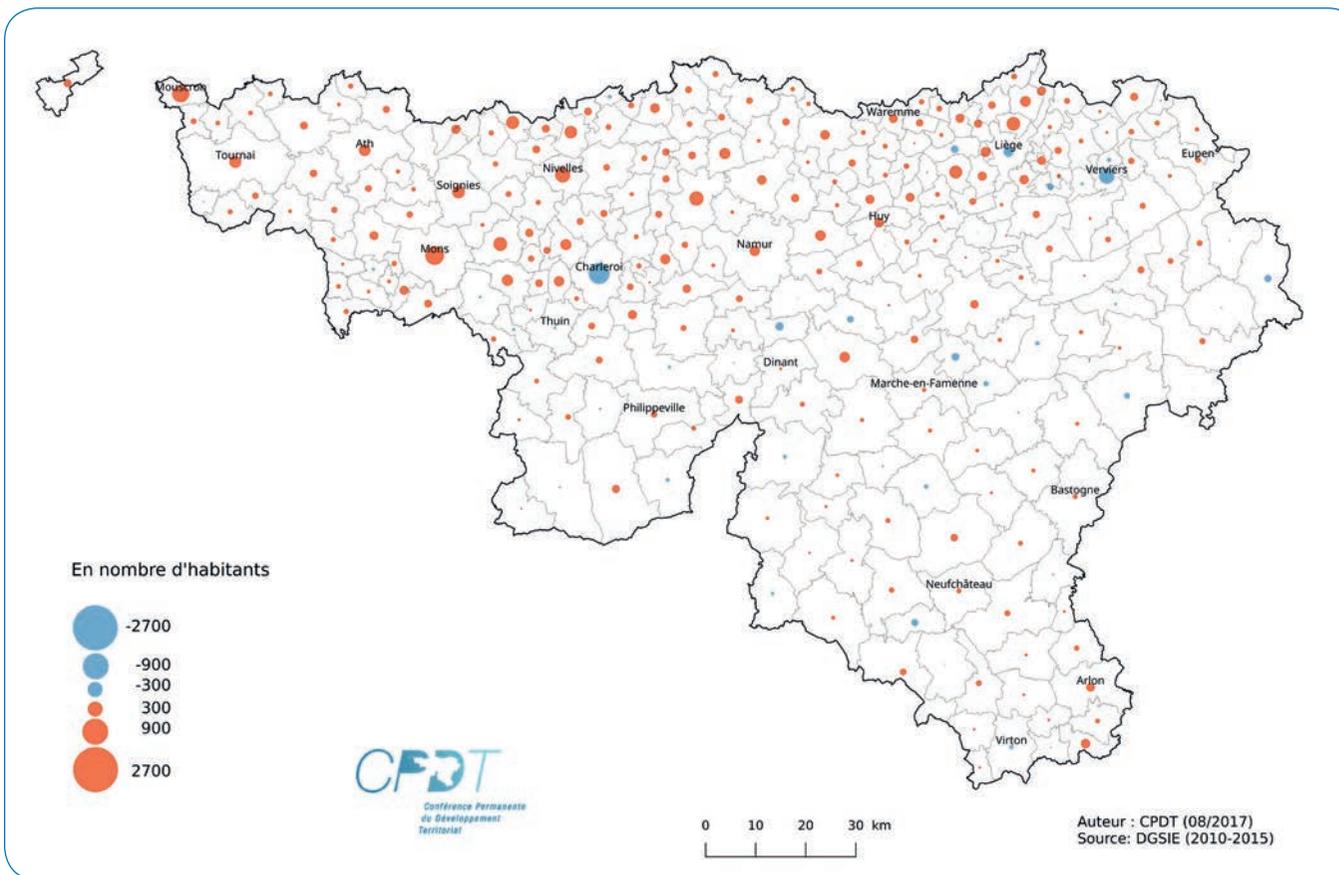


Solde migratoire en Wallonie

Solde migratoire annuel moyen entre 2010 et 2015, en volume

Cette carte est la résultante des cinq cartes présentées dans l'Atlas des dynamiques territoriales qui décomposent le solde migratoire, à savoir le solde migratoire avec la Flandre, avec la Région de Bruxelles-Capitale, entre arrondissements wallons, à l'intérieur des arrondissements et avec l'étranger. En comparant les cartes, on observe que les volumes du solde migratoire total présentent moins de disparités entre les différentes communes que chacune des cinq composantes. Entre 2010 et 2015, le solde migratoire total est positif dans la plupart des communes wallonnes. Trois villes présentent néanmoins un bilan négatif : Charleroi, Liège et Verviers. Par rapport à la période 2005-2009, on observe une double rupture : Mons attire à présent des habitants et Liège en perd à cause d'une périurbanisation proche particulièrement intense. (...)



Solde migratoire en Wallonie

Cette carte est la résultante des cinq cartes présentées dans l'Atlas des dynamiques territoriales qui décomposent le solde migratoire, à savoir le solde migratoire avec la Flandre, avec la Région de Bruxelles-Capitale, entre arrondissements wallons, à l'intérieur des arrondissements et avec l'étranger. En comparant les cartes, on observe que les volumes du solde migratoire total présentent moins de disparités entre les différentes communes que chacune des cinq composantes.

Entre 2010 et 2015, le solde migratoire total est positif dans la plupart des communes wallonnes. Trois villes présentent néanmoins un bilan négatif : Charleroi, Liège et Verviers. Par rapport à la période 2005-2009, on observe une double rupture : Mons attire à présent des habitants et Liège en perd à cause d'une périurbanisation proche particulièrement intense.

Les autres villes wallonnes ont des soldes positifs. Les apports migratoires restent importants dans les extensions périurbaines de Bruxelles, Liège, Charleroi, ainsi que, alimentés au départ du pays voisin, dans l'est luxembourgeois et à Mouscron – Tournai. Mais on voit bien que la périurbanisation s'est prolongée en rurbanisation intense et en forte croissance des petites villes dans l'ensemble des zones interstitielles de la Wallonie picarde, dans l'est du Brabant wallon, en Hesbaye et en Entre-Vesdre-et-Meuse.

À noter le cas de La Hulpe, unique commune avec Grâce-Hollogne au nord du sillon wallon à enregistrer

un solde migratoire négatif. Autant de personnes quittent La Hulpe pour s'installer ailleurs en Wallonie que de personnes viennent s'y installer depuis la Flandre ou Bruxelles mais beaucoup de résidents ont déménagé à l'étranger durant la période 2010-2015.

De manière générale, la dynamique des années 2010-2015 est la prolongation des tendances observées sur la période 2005-2009. Toutefois, le solde migratoire annuel moyen a régressé en 2010-2015 par rapport à 2005-2009.

Solde migratoire en Wallonie

Niveau spatial :

Communes.

Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

Moyenne annuelle (sur la période 2010-2015) du nombre de personnes qui emménagent dans une commune moins le nombre d'habitants qui déménagent de cette commune.

Méthode de classification :

Cercles de surface proportionnelle au volume du solde migratoire annuel moyen entre 2010 et 2015.

Données utilisées :

- Entrées par commune à la date de migration (en tenant compte des personnes réinscrites après avoir été rayées du registre national).
- Sorties par commune à la date de migration (en tenant compte des personnes rayées du registre national)

Origines des données :

Direction Générale Statistique et Information économique ; SPF Économie, PME, Classes moyennes et Énergie — 2017.

Statistiques :

Moyenne : 45

Valeur minimum : -592 (Charleroi)

Valeur maximum : 469 (Mons)

Auteurs :

Xavier May

xavier.may@ulb.ac.be

+32 (0)2 650 68 09

